

À BRUXELLES, LES NAUFRAGÉS PASSENT PAR PERTES ET PROFITS

La houle et l'intérêt

Bruxelles renforce son armée de la mer et soutient, ardemment, Alger au Mali et en Libye. Triton, fils et trompette de Poséidon, annonce la nouvelle. Les symboles au service des intérêts.

Triton, fils de Poséidon, selon la mythologie, était la trompette de son père annonçant que les flots sont calmes et que les tempêtes ont cessé. Exactement ce qu'apprécient les candidats à l'exil par la mer, naufragés en puissance, pour la plupart avalés par la Méditerranée en cours de voyage. Ceux qui arrivent à Lam-pedusa ou dans l'une des innombrables îles grecques, peuvent-ils être heureux, ont-ils quelques chances de se reconstruire ?

Triton et Poséidon sont aussi les deux grandes trouvailles de l'Union européenne de l'opération Frontex. Armée des mers, traquant sans cesse les pauvres candidats à la traversée de la mer d'Ulysse dans des embarcations de fortune.

Avant-hier, lors d'un sommet que l'on présentait comme exceptionnel pour trouver des solutions à cette tragédie, les 28 n'ont pas innové, sont restés, comme à leur habitude, dans les crous de leur vision.

Autoritariste. Bureaucratique. Egoïste. Sans perspectives réelles. Bruxelles cherche avant tout à se protéger du Sud de la mer de Guerrouabi et de Ibn Batouta, en asséchant les départs. Pourtant, l'UE n'y parviendra pas.

C'est trop tard. Les nantis du Nord, aujourd'hui, il est vrai, désargentés, ont raté tout. Le développement de l'Afrique subsaharienne, l'échange équilibré entre Nord et Sud du Grand bleu, une vision intelligente et rationnelle de l'immigration et une politique d'asile à défaut d'être humaine, cohérente. Pire, la plupart des Etats membres de l'UE ont contribué à déstabiliser le peu d'Etats africains qui pouvaient faire face à ce phénomène. Le démantèlement puis l'assassinat de Gueddafi en est l'exemple. Les chefs d'Etat et de gouvernement réunis en conclave ont certes pris quelques mesures, destinées à la consommation interne, puis, chacun de son côté, est rentré chez lui pour gérer, selon les intérêts

de son propre pays au détriment de l'ensemble européen. En cette affaire, comme en tant d'autres, les Européens ne sont pas conséquents. Ils se disent pour une politique migratoire commune, mais refusent d'accueillir, selon des répartitions équitables, des candidats à l'Europe. Clandestins ou réguliers. Ils annoncent leur solidarité avec l'Italie et la Grèce, principales destinations des candidats aux naufrages, mais n'agissent pas avec sérieux. Avant-hier, ils ont décidé d'augmenter les capacités de Frontex et de tripler les moyens de Triton et de Poséidon. De

La Fontaine ! Ce n'est rien pas rapport aux enjeux et au drame. Frontex ne peut pas endiguer les flux migratoires. La Méditerranée est une mer, elle ne peut pas se transformer en citadelle au seul confort des 28.

Ce sommet des décideurs de l'Europe a plus été important concernant les décisions non rendues publiques. Evidemment que les 28 ont évoqué les cas syrien, libyen et grec. Concernant la Syrie, la tendance lourde penche pour le rétablissement du dialogue avec Bachar Al-Assad. Sur la Libye, Bruxelles envisage de contribuer à forcer les conciliabules interlibyens en s'appuyant, notamment, sur le processus initié par l'Algérie. Une gorge profonde nous a confirmé ce qui, déjà, circulait dans les salles des petits-pas entre la

presse et les chefs d'Etat et de gouvernement. Le Maroc sera sommé de ne plus interférer dans le dossier. Pas frontalier avec la Libye, n'ayant pas d'attaches profondes dans le territoire et loin du conflit, Rabat ne fait, en somme, que parasiter l'arbitrage d'Alger.

C'est ridicule et ça n'a pas de sens ni de portée, sauf à bluffer une opinion domestique. Ce n'est pas le but recherché par Bruxelles.

S'il y a des chances de sortir par la négociation en Libye, c'est à Alger et non pas ailleurs, qu'il faudra aller les chercher. Sur le Mali, l'Azawad ne pourra pas ne pas signer l'accord d'Alger. Selon des informations crédibles, ici, à Bruxelles, cela ne saurait tarder. Des leaders des mouvements targuis se disent «disposés» à

De notre bureau de
Bruxelles, Aziouz Mokhtari

rejoindre le pacte, moyennant quelques autres concessions que le pouvoir malien, encouragé par la France et l'Algérie, ne rejette plus de façon véhémente. Ce qui recoupe les déclarations de Lamamra, relex algérien, de la semaine dernière. Le Mali, comme la Libye, sont deux dossiers brûlants pour que l'Europe laisse le Maroc les parasiter.

En l'occurrence, les 28 ont, non pas seulement intérêt à ce que les processus d'Alger aboutissent, mais ils en ont besoin. Pour leur propre sécurité. Même Triton et Poséidon les souhaitent pour soulager Frontex.

A. M.

UN PUISSANT SÉISME AU NÉPAL

Un très lourd bilan

Un puissant séisme de magnitude 7,8 a fait près de mille morts et provoqué d'importantes destructions au Népal hier, les violentes secousses ébranlant aussi certaines régions du nord de l'Inde, en Chine et du Bangladesh. Plus de vingt personnes seraient mortes en Inde et en Chine.

Le tremblement de terre a provoqué l'effondrement de la tour historique de Dharhara, l'une des attractions touristiques de la capitale népalaise, selon des témoins. Une dizaine de corps ont été extraits des ruines, selon un photographe de l'AFP.

Des neuf étages de cette tour blanche surmontée d'un minaret de bronze, datant du XIX^e siècle, ne restaient quasiment que des décombres, selon les images télévisées. Des sauveteurs aidés par la population s'efforçaient de dégager les corps des gravats.

Des habitants pris de panique se sont rués dans la rue au moment du séisme qui s'est produit à l'heure du déjeuner, vers midi, et des bâtiments se sont effondrés à travers la ville. «Tout a commencé à trembler. Tout est tombé. Les murs le long de la rue principale se sont écroulés. Les grilles du stade national se sont effondrées», a raconté un habitant de Katmandou, Anupa Shrestha. «Autour de moi, les murs des maisons se sont effondrés dans la rue. Toutes les familles sont dehors dans la cour, blotties les unes contre les autres, les secousses continuent», a rapporté un jour-

naliste de l'AFP à Katmandou. Sur le mont Everest, «une avalanche du Mont Pumori a frappé le camp de base et en a enseveli une partie», a indiqué à l'AFP Gyanendra Kumar Shrestha, un responsable de l'office du tourisme népalais. Cette avalanche a fait dix morts «y compris des grimpeurs étrangers» dans le camp de base où se trouvaient plus de 1 000 personnes, a-t-il ensuite annoncé. «Nous avons été pris dans le tremblement de terre sur l'Everest. Nous sommes tous les deux OK... Il neige ici, aucun hélicoptère ne peut arriver jusqu'ici», a écrit dans un SMS la directrice du bureau de l'AFP au Népal, Ammu Kannyampilly, en reportage sur place. A Katmandou, selon Kari Cuclenaena, une responsable de l'ambassade des Pays-Bas, une piscine s'est totalement vidée dans un hôtel où se tenait une réception pour la fête nationale néerlandaise. «C'était horrible, tout d'un coup toute l'eau est sortie de la piscine et a trempé tout le monde, les enfants ont commencé à hurler», a-t-elle raconté à l'AFP. «Certaines parties de la ville se sont effondrées, la poussière s'élevait (du sol)... Il y avait beaucoup d'hélicoptères de secours», a-t-elle ajouté.

Le séisme a coupé des voies rapides dans la capitale et provoqué des dégâts à l'aéroport international de Katmandou qui a été fermé «pour raisons de sécurité», selon son directeur, Birendra Prasad Shrestha.

Selon l'Institut américain de géophysique (USGS), le séisme de magnitude 7,8 s'est produit à environ 80 kilomètres au nord-ouest de Katmandou. Sa magnitude initialement évaluée à 7,5 a ensuite été revue à la hausse. Selon les médias locaux, les secousses ont

duré entre 30 secondes et deux minutes.

Séisme ressenti en Inde et au Bangladesh

L'impact du séisme a été ressenti dans de larges zones du nord de l'Inde, a confirmé Laxman Singh Rathore, directeur général du département météorologique indien, qui a appelé la population à prendre garde aux répliques. Selon lui une deuxième secousse de magnitude 6,6 a été enregistrée après la première. Au moins 26 personnes sont mortes en Inde, notamment dans l'Etat oriental du Bihar. A New Delhi, l'immeuble de l'AFP a été évacué à deux reprises, a indiqué un correspondant de l'agence. «Nous sommes en train de réunir davantage d'informations et nous nous efforçons de venir en aide à ceux qui ont été touchés, chez nous et au Népal», a tweeté le Premier ministre indien Narendra Modi.

Selon l'agence officielle Chine Nouvelle, deux personnes dont une femme de 83 ans sont mortes dans le tremblement de terre au Tibet. Le séisme a également été ressenti dans de larges régions du Bangladesh, provoquant des scènes de panique dans les rues de la capitale, Dacca, où les habitants se sont précipités dans la rue.

Dans une usine textile à Savar, dans la banlieue de Dacca, au moins 50 travailleurs ont été blessés lors d'une bousculade consécutive au séisme, a rapporté une télévision locale. En 2011, un tremblement de terre de magnitude 6,9 avait ébranlé le nord-est de l'Inde, secouant le Népal, et faisant 110 morts.

Contribution

●●●
«al-Mûba'thira», «al-Fâdiha», etc), « An-Nahl » («an-Nâ'm»), «al-Isrâ» («les Israélites»), «as-Sajda» («al-Madjadij'), «Fâtir» («al-Mala'ika»), «Ghafir» («al-Mu'min»), «Fussilat» («as-Sajda»),«Mohammed» («al-Qital»), «al-Mulk» («Tabâraka » et «Mûnjiya»), «al-Insan» (« ad-Dahr), «al-Alaq» («al-Qalam»), «al-Ma'ûn» («Araayta»), «al-Massad» («Abou Lahab», «la Flamme» et «Périssent») et «al-Ikhlâs» («at-Tawhid») ?

Voici l'avis sur le sujet d'un «aâlem» algérien, auteur d'une excellente traduction du Coran, Hamza Boubakeur, *rahimahou* Allah, ex-recteur de la mosquée de Paris et père de l'actuel, le D' Dalil Boubekour : «Dans la plupart des sourates, le titre retenu par les premiers recenseurs du Coran et respecté par la tradition n'a qu'une valeur indicative. Il facilite pour la mémoire la désignation d'une sourate (qui ne constitue nulle part un chapitre) grâce à la mise en relief d'un mot qui paraît caractéristique dans le texte. Le titre n'est ni un argument, ni un leitmotiv, ni un rappel d'évènement ou de circonstance, ni une précision du thème développé... Les sourates sont classées par ordre de longueur. Ce classement arbitraire, officiellement imposé, est différent de celui du corpus d'Ibn Mas'ûd et de Ubayy. Il ne correspond ni à un enchaînement logique ni à un quelconque souci de la chronologie de la révélation. Les 114 sourates du Coran sont réparties suivant un usage traditionnel compte tenu des besoins de l'étude par cœur du texte sacré...» (traduction du Coran, Ed. Enag, Alger, 1989).

3) Tout le monde sait que le Coran se com-

pose de 114 sourates, 86 mecquoises et 28 médinoises. En réalité, il se compose de 51 sourates mecquoises, 22 sourates médinoises et d'une troisième catégorie que j'appellerai les sourates «mixtes» et qui sont au nombre de 41, soit un peu plus du tiers du Coran. Par «mixtes», j'entends les sourates mecquoises hébergeant des versets médinois et les sourates médinoises hébergeant des versets mecquois. Elles se répartissent en 35 sourates

Nous vivons la tête farcie de superstitions et d'approximations sur la religion, Dieu, le diable, l'inconnaissable (ilm-al-ghaib», confondu avec l'invisible et l'immatériel) ; nous craignons de blasphémer en cherchant à comprendre quelque chose, en posant une question de fond ou en avouant un malaise devant des propos insensés ou une fatwa heurtant la raison. Nous sommes culpabilisés sans relâche, persécutés dans nos moindres pensées, nous doutons de tout et de tous, nous avons mis à la place de nos cerveaux les directives de «cheikhs» cathodiques de plus en plus impudiques et envahissants.

mecquoises comportant des versets médinois et 6 sourates médinoises comportant des versets mecquois. Connaît-on les raisons de ces permutations, même si elles ne portent que sur un petit nombre de versets en regard de l'ensemble ?

Les sourates mecquoises comportant des versets médinois sont : «al-An'âm», «al-A'râf», «Yûnus», «Hûd», «Youcef», «Ibrahim», «al-Hijr», «an-Nahl», «al-Isra», «al-Kahf», «Maryam», «Ta Ha», «al-Furqan», «ach-Chouâra », «al-Qassas», «al-Ankabût», «ar-Rum», «Luqman», «as-Sajda», «Sabâ», «Ya

Sin», «az-Zumar», «Ghâfir», «ach-Choura», «az-Zukhrûf», «ad-Doukhan», «al-Djathiya», «al-Ahkaf», «Qaf», «an-Najm», «al-Qamar», «al-Waqi'â», «al-Qalam», «al-Muzammil» et «al-Ma'ûn». Les sourates médinoises comportant des versets mecquois sont : «an-Nisa», «al-Anfal», «at-Tawba», «al-Hadj», «Mohammed» et «ar-Rahmân».

4) Il est plus ou moins facile de comprendre que des versets médinois aient été

transférés dans des sourates mecquoises, leur étant postérieures. Mais comment expliquer la montée de versets mecquois, très antérieurs, vers des sourates médinoises comme «an-Nisa», révélée en 92^e position, «ar-Rahman», révélée en 97^e position, ou «al-Hadj», révélée en 103^e position ? Où se trouvaient ces versets avant cette mutation ?

5) Les ulémas des premiers temps de l'islam ne s'accordent pas sur le nombre et/ou les numéros des versets transférés dans les sourates «an-Nisa», «al-An'âm», «al-A'râf», «Hûd», «Yûsuf», «Ibrahim», «al-Kahf», «Maryam», «Ta

Ha», «Ach-Chouâra», «Ghâfir», «ad-Dûkhan» et deux ou trois autres. Pourquoi ?

6) Sourate «al-Qalam» est la 2^e dans l'ordre chronologique et la 68^e dans l'ordre actuel. Elle se compose de 52 versets dont 22 sont médinois (17 à 33 et 48 à 52). Entre les versets mecquois et médinois il a dû s'écouler entre 13 ans si les versets médinois lui ont été annexés pendant la première année de l'hégire et 22 ans s'ils l'ont été durant la dernière. Quand exactement ces versets ont-ils été révélés ? Quand ont-ils été affectés à sourate «al-Qalam» ? Où étaient-ils entre-temps ?

7) Sourate «at-Tawba» ne comporte pas de «basmala» parce qu'à l'origine elle faisait partie de sourate «al-Anfal» avant d'en être séparée. Elle occupe dans l'ordre chronologique la 113^e place et dans l'ordre actuel la 7^e, tandis que «al-Anfal» occupe la 88^e place dans l'ordre chronologique et la 8^e dans l'ordre actuel. Pourquoi cette inversion, «al-Anfal» venant juste après «at-Tawba», au lieu du contraire qui serait plus logique ?

8) Sourate «at-Tawba» comporte le fameux «verset du sabre» qui est censé avoir abrogé plusieurs versets qui l'ont précédé. Si elle faisait partie d'«al-Anfal», elle perd ipso facto la capacité d'abrogation qui lui est prêtée (nâsakh et mânsûkh) puisqu'elle passerait de la 113^e à la 88^e place dans l'ordre de la Révélation. Qu'en penser ? La réflexion et le débat continuent... Wallahou aâlem !

N. B.